

LET ME CHANGE YOUR NAME

chorégraphie EUN-ME AHN

KOREAN'ART

SAMEDI 2 FÉVRIER 2019. 20H30

Halle aux grains / 1h15



PRODUCTION : EUN-ME AHN COMPANY

CENTER
STAGE
KOREA



korea Arts
management
service



Ministry of Culture, Sports
and Tourism

SEMAINE CORÉENNE AVEC CINÉFIL AUX LOBIS



GRASS de Hong-Sang Soo

Corée du Sud, 2018, 1h06, N et B, VOSTF, Les Acacias, avec Min-Hee Kim, Jin-Yeong Jeong Sélection Berlinale 2018

Dim 3 fév. 20h30 / ven 8 fév. 18h

AFTER MY DEATH de Ui-Seok Kim

Corée du Sud, 2017, 1h53, VOSTF, Capricci, avec Yeo-Bin Jeon Prix du meilleur film et de la meilleure actrice au festival de Busan, Prix spécial du jury et prix du jury Jeunes au festival de Fribourg

Lun 4 fév. / jeu 7 fév. 18h



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



LET ME CHANGE YOUR NAME

Chorégraphie et direction artistique **Eun-Me Ahn**

Musique **Young-Gyu Jang**

Conception costumes et scénographie **Eun-Me Ahn**

Création lumières **André Schulz**

Danseurs **Eun-Me Ahn, Jihye Ha, Hyekyoung Kim, Jeeyeun Kim, Seunghae Kim, Hyunwoo Nam, Sihan Park**

Let me change your name.

Laisse moi changer ton nom...

Avec ce titre, comme une invitation, la sud-coréenne Eun-Me Ahn questionne dans cette pièce emblématique de son répertoire l'identité et la place de l'individu dans nos sociétés contemporaines en jouant sur la répétition et les contrastes.

Entre pénombre et lumières acidulées, costumes noir et blanc et couleurs éclatantes, à mi-chemin entre rite chamanique et podium de fashion show, gravité et humour, le mouvement s'impose, répétitif, parfois hypnotique jusqu'à la transe. Dans un rythme effréné, les neuf interprètes, dont Eun-Me Ahn « herself », échangent leurs costumes et changent de peau, changent de genre.

Ils dansent jusqu'à l'oubli de soi pour ensemble ne former qu'un seul corps. Ils s'effacent, se fondent dans le groupe mais pourtant, ils sont bien là avec leur personnalité et l'affirment avec force.

Peut-être ont-ils changé de nom... Peut-être pas...

Et vous ?

« *La gaité appelle le bonheur. La danse appelle le bonheur.* »

EUN-ME AHN

EUN-ME AHN en quelques dates

1963 . Naissance en République de Corée

1974 . Commence la danse, s'initie aux pratiques chamaniques coréennes, découvre le travail d'Isadora Duncan et la danse contemporaine des pays occidentaux

1989 . Diplômée de E-Wha University de Séoul

1994 . Départ pour New York. Diplômée de Tisch School of the Arts

2001-2004 . Retourne vivre en Corée du Sud où elle prend le poste de directrice artistique à la Daegu Metropolitan City Dance Company. Elle crée notamment *The Little match girl* et *Sky Pepper*

2002 . Chorégraphie la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en Corée

2006 . Création de *Let me change your name*

2007 . Création de *Symphoca Princess Bari*, adaptation chorégraphique d'une légende coréenne, qui sera présentée au Seoul ARCO Art Center en Corée, au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch Festival en Allemagne, au BOZAR en Belgique, au festival d'Édimbourg, Autumn Festival en Écosse...

2011 . Création de *Dancing Grandmothers*, pièce inspirée par la gestuelle des femmes âgées de Corée

EUN-ME AHN qui est-elle vraiment ?

UNE PERFORMEUSE INTRÉPIDE

Formée à l'école de la rigueur, Eun-Me Ahn est aussi une performeuse intrépide et non dénuée d'humour. On l'a vue s'ensevelir, en costume de clown, sous une pluie de ballons, ou sous des tomates peu à peu réduites en purée. Ou encore enfermée derrière des barreaux en duo avec un poulet, déguisée en champignon, et explorant, seule ou avec sa troupe, les nuances insondables de la mélancolie, de la spiritualité, de l'androgynie...

EXTRATERRESTRE

Sait-on jamais de quelles nécessités se nourrissent les vocations ? *"Quand j'étais enfant, nous n'avions ni télévision ni téléphone, raconte Eun-Me Ahn. Mes parents pouvaient payer la maison et la nourriture, c'était tout. Alors, le soir, nous devons faire des spectacles pour divertir nos parents et nos grands-parents. Si on s'en acquittait bien, on recevait un biscuit. Ça a été mon premier boulot."* Suivront les cours de danse dès l'âge de 11 ans, puis une carrière atypique, à l'image d'une créatrice qui laisse sans restriction s'épanouir sa fantaisie et ses aspirations : attirée par l'Ouest mais complètement à l'Est, puisant son inspiration dans des traditions qu'elle a longuement étudiées, mais transmettant toutes les impulsions de la Corée moderne, au rythme du fameux "bballi bballi", expression emblématique qui signifie "vite ! vite !" et qu'on entend si souvent dans les rues de Séoul qu'il se trouve toujours un touriste ingénu pour croire que cela veut dire "bonjour". *"La danse se doit d'évoquer les souvenirs, de les réveiller de manière inattendue, plutôt que de se circonscrire au présent, revendique Eun-Me Ahn. Et si l'on en vient un jour à me considérer comme une sorte d'inconnue, voire d'extraterrestre, c'est que cette confrontation du passé et du présent aura atteint son objectif."*

KARAOKÉ

Atypique, Eun-Me Ahn l'est tout autant dans ses choix esthétiques que dans ses façons de procéder. Pour recruter les membres de sa compagnie, par exemple, pas d'auditions formelles, elle préfère une autre méthode : *"Il n'y pas que la danse et le mouvement. On va au karaoké et on passe la soirée à boire. Ce que je veux voir, c'est leur puissance naturelle, leur personnalité."*